

N°38

Décembre 2020



Perce Neige. magazine

La médiation animale au service d'un mieux-être

3

Actualités
des Maisons

5

Aider les enfants
avec autisme

6

Dossier
Médiation animale



Une année 2020 marquée par la crise sanitaire

Chères Amies,
Chers Amis de Perce-Neige,

Cette année 2020 qui se termine a hélas été marquée par une épidémie mondiale qui - à des niveaux différents - nous a tous touchés, ainsi que nos familles et nos proches.

Dès le mois de mars dernier, la crise sanitaire a fortement impacté la vie quotidienne des personnes en situation de handicap que nous accueillons au sein de nos Maisons Perce-Neige sur l'ensemble du territoire. Nous avons alors dû équiper en urgence tous nos établissements en matériels de protection, ce qui a généré des dépenses très importantes qui n'étaient pas prévues dans leurs budgets. Dans chaque Maison Perce-Neige, nous avons créé et équipé des zones dédiées aux malades du Covid afin de prendre soin des résidents touchés et de limiter au maximum la propagation de l'épidémie.

Le virus est malheureusement toujours présent et il nous faut désormais vivre avec. Concernant la vie quotidienne dans les établissements, je tiens à saluer tous nos professionnels qui font preuve, jour après jour, d'engagement et d'une grande créativité pour maintenir des activités en extérieur ou en intérieur, afin de rythmer les journées des résidents et de limiter leur anxiété. Les mesures de prévention maximale ont été renforcées dans toutes les Maisons Perce-Neige.

Grâce aux dons reçus et aux achats importants que la Fondation a pu effectuer, des stocks de masques, blouses, gels et autres équipements de protection ont été réalisés.

Dans ce magazine de fin d'année, vous trouverez les dernières actualités de la Fondation, ainsi qu'un dossier sur un thème qui nous tient particulièrement à cœur : il s'agit de la médiation animale. En effet, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de nos différentes Maisons Perce-Neige, nous favorisons, quand la situation sanitaire le permet, les séances de médiation animale, car nous sommes convaincus des bienfaits qu'elles apportent aux personnes déficientes intellectuelles, polyhandicapées ou autistes. L'animal - qu'il s'agisse d'un chien, d'un lapin ou encore d'un âne - agit comme un « facilitateur relationnel », il apaise mais aussi suscite la curiosité. Nos résidents attendent toujours avec grande impatience ces moments de joie partagée. Et, comme vous le savez, il est essentiel pour nous de les voir épanouis et heureux.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce magazine et vous adresse mes vœux les plus chaleureux pour vous et vos proches pour l'année à venir !

Christophe Lasserre-Ventura
Président



www.perce-neige.org

PERCE-NEIGE MAGAZINE.
Le magazine des actions de la Fondation
7 bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex
Tél. : 01 47 17 19 30
Directeur de la publication : Christophe Lasserre-Ventura
Rédacteurs-en-Chef : Franck Vincent et Béatrice du Retail
Rédaction : Stéphanie Alperovitch, Maisons Perce-Neige.
Maquette : Poivre Vert Studio
Crédits photos : Fondation Perce-Neige, C. Hargoues, D. Prost, iStock
N° ISSN : 1960-7210

Une pause estivale « pas comme les autres »

La circulation du virus SARS-COV-2 (COVID-19) durant l'été a engendré des modifications conséquentes des programmes estivaux au sein des Maisons Perce-Neige ; c'est ainsi que de nombreux séjours et sorties à l'extérieur prévus en juillet et en août ont dû être annulés.

Heureusement, les équipes d'accompagnement ont su faire preuve de beaucoup d'imagination et de créativité pour mettre en place des activités originales permettant aux résidents de partager des moments joyeux et festifs durant cette période.

En témoignent l'organisation d'un tour du monde virtuel à la Maison Perce-Neige de Maing (Nord), l'ambiance bord de mer à la Maison de Mareil-sur-Mauldre (Yvelines), des Olympiades à la Maison de Saumur (Maine-et-Loire...) qui ont été des moments forts pour tous ! ■



Voyage en Inde à la Maison de Maing...



... et en Australie



Ambiance paillote à Mareil-sur-Mauldre



Les Olympiades à la Maison de Saumur

MAISONS DE BARACÉ, COLOMBES, COURBEVOIE ET LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

Aménagements et travaux pour optimiser les capacités d'accueil



Maison de Baracé

La Fondation a programmé pour les années à venir des travaux importants dans plusieurs Maisons Perce-Neige, notamment celles de Baracé (Maine-et-Loire), Colombes, Courbevoie (Hauts-de-Seine) et La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique).

Les travaux de construction et d'aménagement permettront ainsi de faire évoluer les capacités d'accueil des Maisons Perce-Neige concernées et d'adapter les bâtiments aux nouveaux besoins des résidents.

C'est grâce au soutien de ses donateurs et partenaires que Perce-Neige peut envisager des projets de cette envergure. Qu'ils en soient tous ici chaleureusement remerciés ! ■

"Via Perce-Neige" 84 et 92, les nouvelles plateformes d'accueil et de soutien

Face au manque de places disponibles dans les structures médico-sociales et aux situations familiales souvent complexes, la Fondation a conçu et lancé de nouveaux services pour soutenir et accompagner les personnes en situation de handicap et leurs aidants. Baptisés « Via Perce-Neige », ils s'adressent pour le moment à des personnes habitant dans les départements du Vaucluse et des Hauts-de-Seine.



VIA PERCE-NEIGE 84 (VAUCLUSE)

Cette plateforme d'accompagnement de parcours personnalisés s'inscrit dans l'objectif d'une réponse accompagnée et adaptée pour tous. Elle s'adresse aux personnes en situation de handicap (âgées de 18 à 60 ans) à domicile ou ayant le souhait de vivre en logement autonome, ainsi qu'à leurs aidants.

Pour les personnes handicapées, « Via Perce-Neige 84 » propose une co-construction du parcours de vie, un soutien administratif, de l'accueil de jour et une coordination des aides.

Pour les aidants, « Via Perce-Neige 84 » propose une offre de répit, une aide administrative, des formations et la participation à des groupes de parole.

CONTACT :

📞 04 90 01 23 10

VIA PERCE-NEIGE 92 (HAUTS-DE-SEINE)

La plateforme propose un accompagnement personnalisé pour les personnes en situation de handicap et leurs aidants résidant dans le nord du département des Hauts-de-Seine.

Pour les personnes handicapées, « Via Perce-Neige 92 » propose du soutien à domicile, de l'accueil de jour en Maisons Perce-Neige et de l'accompagnement de parcours.

Pour les aidants, « Via Perce-Neige 92 » propose une aide pratique : démarches administratives, information et orientation, soutien psychologique, formations individuelles et collectives, ateliers d'échanges sur différentes thématiques.

CONTACT :

📞 06 30 45 67 13



Recherche médicale : Perce-Neige soutient deux projets

La Fondation s'est engagée récemment dans le financement de projets de recherche à destination des personnes avec déficience intellectuelle associée éventuellement à d'autres situations de handicap : moteur, sensoriel, autisme, polyhandicap... Ces études en « recherche-action » sont menées principalement sur le lieu de vie des personnes, avec le double objectif d'apporter des transformations réelles à leur situation tout en produisant des connaissances permettant une extension possible sur d'autres sites et une généralisation.

Dans ce cadre, en début d'année, la Fondation Perce-Neige a lancé un appel à projets intitulé « Prescription de psychotropes chez les personnes avec une déficience intellectuelle : pertinence, risques et conséquences ».

Deux projets de recherche ont ainsi été retenus par le Comité Scientifique de la Fondation * :

- « Etude de la polymédication chez des patients atteints de troubles du spectre autistique associés à une déficience intellectuelle avançant en âge » - Equipe de recherche du Centre Ressources Autisme du CHU de Montpellier (34)
- « Impact des traitements psychotropes chez les personnes avec troubles du spectre de l'autisme et déficience intellectuelle » - Unité Inserm UMR 1253 Imagerie et Cerveau du CHRU de Tours (37)

*Le Comité Scientifique de Perce-Neige est composé statutairement de quatre membres :

- **Docteur Delphine HERON**, Pédiatre et généticienne, Service de génétique clinique AP-HP Pitié Salpêtrière
- **Professeur Arnold MUNNICH**, Pédiatre et généticien, fondateur du département de génétique de l'hôpital Necker-Enfants Malades.
- **Professeur Gérard SAILLANT**, Chirurgien orthopédiste et traumatologue, Président de l'ICM (Institut du cerveau et de la moelle épinière)
- **Professeur Louis VALLEE**, Neuro-pédiatre, chef de service au CHRU de Lille.



Aider les enfants avec autisme

Depuis plusieurs années, Perce-Neige encourage et soutient activement des établissements scolaires qui créent et développent des classes maternelles spécifiques adaptées à l'accueil et l'accompagnement de jeunes enfants présentant des troubles du spectre de l'autisme (TSA). Avec cette aide financière, Perce-Neige s'inscrit dans une volonté de favoriser la prise en charge précoce des enfants porteurs d'autisme. Il s'agit en effet d'intervenir le plus tôt possible pour leur transmettre le maximum d'outils (langage, comportement social, bagage scolaire) leur permettant de surmonter leur handicap et de gagner en autonomie.

Les bilans de ces programmes, baptisés « Classes Soleil » sont très positifs puisqu'en moyenne, 60% des enfants concernés demeurent scolarisés et entrent en école primaire classique. C'est notamment le cas dans les écoles Franklin et des Saints-Anges à Paris.

Parallèlement, depuis l'année dernière, Perce-Neige apporte un soutien financier à l'école élémentaire Bossuet Notre-Dame à Paris pour la classe ULIS-TED* baptisée « Rayon de Soleil » qui accueille 6 élèves autistes âgés de 6 à 11 ans ; ces enfants qui n'ont pas acquis l'autonomie suffisante pour être accueilli-

lis dans une classe ordinaire, suivent ainsi un programme et un enseignement adaptés.

Enfin, la Fondation a également décidé de soutenir - depuis la rentrée 2019 - une école, appelée « Centre Etoile » située à Crosne dans l'Essonne qui accueille 12 enfants autistes, âgés de 5 à 12 ans. Sans le soutien de Perce-Neige, cette structure risquait la fermeture.

*Classe ULIS-TED : Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire-Troubles envahissants du développement, plus communément appelés Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA). ■

Dossier

Médiation animale

**Anne-Claire,
Maison Perce-Neige
de Colombes**

Le dossier a été réalisé avant la crise sanitaire. Les ateliers de médiation animale sont actuellement en partie suspendus et reprendront lorsque la situation le permettra.



La médiation animale au service d'un mieux-être

La médiation animale s'inscrit, de plus en plus fréquemment, au programme des activités des Maisons Perce-Neige. Loin d'être une tendance ou un phénomène de mode, cette mise en relation avec un animal participe au mieux-être des résidents et les bénéfices permettent de multiples progrès.

« Au-delà du rôle utilitaire de l'animal, depuis l'Antiquité, l'homme s'entoure d'animaux sans autre but que le plaisir d'être accompagné », aime rappeler Chloé Zimmer-Baué, psychologue clinicienne, titulaire d'un double master et intervenante en médiation animale depuis 10 ans.

« Des mosaïques de l'époque romaine témoignent ainsi d'animaux de compagnie variés comme des chiens, des singes ou des perroquets. » Au fil des siècles, ce phénomène n'a cessé de croître. En atteste la place des animaux, aujourd'hui, dans nos vies. Près d'un foyer français sur deux possède au moins un animal de compagnie. En tête de ce palmarès figure le chat, suivi du chien. Ce lien puissant est également marqué par le caractère bénéfique de cette relation. Dès le XIX^e siècle, certaines institutions de soin ont eu recours aux animaux pour apaiser les individus souffrant de traumatisme mais aussi les personnes en situation de handicap mental. Celui qui fera prendre un virage majeur à la dimension thérapeutique de cette relation se nomme Levinson. Pédopsychiatre new-yorkais à la fin des années 1950, il reçoit en consultation un garçon mutique, insensible aux sollicitations extérieures, refermé sur lui-même. Ce jour-là, le chien du spécialiste se trouve au cabinet. Le jeune patient croise ce chien qui s'approche de lui et le renifle. L'enfant se met alors à le caresser, à lui porter de l'intérêt et, contre toute attente, il lui parle. Le Dr Levinson touche du doigt, avec cette expérience extraordinaire, le rôle que peut occuper un animal dans une relation avec une personne en difficulté. Cela fera de lui l'un des pères de la médiation animale.

Par petits groupes, sur site ou à l'extérieur

Aujourd'hui, la médiation animale est de plus en plus répandue et diversifiée. Elle fait



Chloé Zimmer-Baué entourée de ses chiens médiateurs : Elloah, Canaille et Italie

figure d'outil précieux, notamment dans les établissements médico-sociaux, au bénéfice des adultes et enfants en situation de handicap mental, physique ou psychique. La présence d'un animal est une invitation à l'apaisement, à la distraction mais aussi à s'occuper d'un autre que soi. Cette invitation, de nombreuses Maisons Perce-Neige la proposent à leurs résidents. Les séances se déroulent en petits groupes de six à huit personnes sous la houlette d'un intervenant qualifié et en présence d'un ou deux professionnels de l'équipe encadrante.

Toutes les semaines ou une fois par quinzaine selon les maisons concernées, les résidents se rendent dans une ferme pédagogique le temps de cet atelier. Mais des professionnelles peuvent aussi intervenir au sein des établissements d'accueil. C'est le cas pour Nathalie Creton, qui pousse la porte des Foyers d'Accueil Médicalisé Perce-Neige de Courbevoie (92) et de Colombes (92) en compagnie de sa chienne Jolka (un braque hongrois), de Maki, Moka et Miko, ses cochons d'Inde et de ses lapins béliers : Doudou-Lapin et Trolik. Cette professionnelle de la médiation animale intervient depuis trois ans au sein de la Maison Perce-Neige de Colombes qui accueille des adultes en situation de





L'humour et les surprises, aussi, sont au rendez-vous. « On rit beaucoup. Des animaux se battent pour un brin de persil. La chienne fait des bêtises. Le lapin grimpe parfois dans le cou d'un résident. Le cochon d'Inde s'oublie et fait ses besoins. D'ailleurs, quand les animaux sont posés sur les genoux, cela n'est jamais au contact direct. J'ai cousu de petits plaids avec un dessous imperméable pour éviter tout désagrément. »

Nathalie Creton, intervenante en médiation animale



polyhandicap. Elle s'y rend trois fois par semaine, à chaque fois, pour un groupe différent de résidents. À Marseille (13), la Maison Perce-Neige collabore depuis 2016 avec l'association AMEA (Association de Médiation et d'Éveil par les Animaux). « Les deux premières années, c'est l'intervenante qui venait à nous avec quelques animaux : chien, cochon d'Inde, perruche..., se souvient Nicolas Rasquin, éducateur spécialisé et coordonnateur des ateliers. Les interventions et les bénéfiques observés pour les résidents nous ont encouragés à poursuivre et à réaliser une séance

de découverte sur leur site. L'association gère une ferme pédagogique à une vingtaine de kilomètres de notre foyer d'accueil médicalisé. Depuis, les séances de médiation animale se déroulent là-bas. Leur site permet davantage d'interactions et offre une plus grande richesse pour les résidents comme pour nous. » Convaincue du mieux-être apporté par cette mise en relation spécifique avec les animaux, la Maison Perce-Neige marseillaise – qui accueille des adultes avec autisme – accompagne également deux groupes de résidents à la Font-de-Mai (13) sur un vaste domaine, géré par François Jean, où se côtoient une chienne, des poules et des ânes pour un temps de médiation que tout le monde surnomme communément aux « Ânes de François ».

Une grande variété de stimulations

L'apaisement est probablement le bénéfice le plus largement cité. Ces séances canalisent, font baisser l'anxiété, génèrent du bien-être et rassurent. Les manifestations auto-agressives de certains résidents diminuent et les stéréotypies¹ s'estompent. « Les séances débutent toujours par un temps de « bonjour » qui permet à chacun de se glisser progressivement dans la séance et d'entrer en relation, détaille Nathalie Creton. Une jeune fille arrive souvent très énervée, elle va alors s'asseoir à côté du chien et elle s'apaise. C'est instantané. Une autre résidente présente beaucoup de stéréotypies : dès que je lui pose un lapin sur les genoux, ses mouvements de la tête cessent pendant cinq voire dix minutes. »

La médiation animale constitue une approche globale qui participe au maintien mais aussi au développement de capacités multiples. On y travaille la mémoire, par exemple. Des trois cochons d'Inde, qui est Miko, Moka et Maki ? Chacun étant d'une espèce spécifique, ils affichent tous un pelage différent. Voilà un premier indice qui met les résidents sur la bonne piste. Ensuite, le groupe rejoint une grande table pour préparer le repas des lapins et des cochons d'Inde. Avec de grandes photos plastifiées, un jeu s'instaure autour de la reconnaissance des légumes. Fenouil, endive, carotte, céleri..., chacun s'essaie à poser le bon légume sur la bonne image. La médiation animale requiert de la part

1. Une stéréotypie est un ensemble d'attitudes, de gestes, d'actes ou de paroles sans signification apparente qui sont reproduits inlassablement au point parfois d'entraîner des lésions.



UNE SÉANCE EN TROIS TEMPS

Douze résidents de la Maison Perce-Neige de Marseille (13) se rendent chaque semaine, en deux groupes distincts, aux « Ânes de François » à la Font-de-Mai (13). Chaque séance dure une heure et demie et est structurée autour de trois temps forts.

9h30 : départ de la Maison Perce-Neige.

10h : arrivée sur le site, accueil par l'intervenant.

10h-11h30 : réalisation de trois ateliers consécutifs :

1 Prendre soin des ânes : François sort un âne de son enclos. Les résidents s'en occupent, ils le brossent, lui récurent les sabots et lui apportent du foin.

2 S'occuper des poules : Les résidents se rapprochent du poulailler pour préparer la nourriture : un mélange d'eau et de graines. Puis, ils pénètrent dans le poulailler,

balayent les feuilles mortes, les plumes et les branches d'arbres, distribuent la nourriture dans les écuelles et ramassent la ponte du jour.

3 Promenade avec un âne et le chien de François : Une balade est réalisée dans les sentiers du domaine où les résidents ont la possibilité de tenir, tour à tour, l'âne ou le chien. À l'issue, chacun donne un morceau de carotte à l'âne avant son retour dans l'enclos.

11h30 : collation tous ensemble pour clôturer la séance.

12h : retour à la Maison Perce-Neige.



des participants de la concentration et une grande attention : faire les gestes dans le bon ordre, maîtriser ses mouvements, respecter les consignes, observer le comportement de l'animal...

Sur le plan psychologique, les bénéfices sont probants. La présence d'un animal permet de travailler autour des relations dites « élémentaires » : la peur, la confiance, la réciprocité, etc. « *En fin de séance aux "Ânes de François", chacun donne un morceau de carotte avant que l'âne ne regagne son enclos. Cela n'a pas été évident pour tous. Réussir, c'est gagner en confiance en soi* », témoigne Nicolas Rasquin. Se développe aussi, à cette occasion, la notion de groupe avec une confiance les uns à l'égard des autres.

Sur le plan sensoriel, tous les sens sont en éveil. Le contact physique est une évidence. Ils caressent, touchent, s'imprègnent de la chaleur corporelle de l'animal, le suivent du regard, l'écourent, « *ils le sentent même*, ajoute Nathalie Creton, *et cela est très important pour eux* ». Côté moteur et psychomoteur, la médiation animale fait travailler la coordination et mobilise les membres. Ils brossent les animaux, ils découpent les légumes avec de petits couteaux en plastique, ils font des jeux de motricité avec le chien ou clôturent la séance par une balade avec un ou plusieurs animaux.

En matière de communication et de langage, le champ des possibles est impressionnant. La présence de l'animal incite





à verbaliser, à se faire comprendre de lui, à échanger et partager avec l'entourage. Même quand l'accès à la parole n'est pas possible du fait du handicap, « une communication s'opère en dehors de la dimension linguistique, note Chloé Zimmer-Baué. L'échange se fait par le regard, le geste ou les mouvements du corps ».

Enfin, ce temps de médiation animale introduit des règles de fonctionnement, incite à faire preuve d'empathie, à prendre la responsabilité de certaines actions, à se sentir utile, à respecter et faire respecter les limites de l'autre notamment quand le lapin n'a pas forcément envie de manger ou lorsque l'âne dort.

Une relation interpersonnelle s'installe entre eux et les animaux. « Tout est fait, explique Jérôme Michalon, docteur en sociologie et spécialiste des relations humaines-animales, pour que se construise une relation symétrique entre les humains

et les animaux : la reconnaissance de la personnalité des animaux est l'occasion pour le bénéficiaire de reconnaître sa propre personnalité, et de la respecter, et d'en prendre soin. »

Structuration, individualisation, implication

Un projet de médiation animale ne s'improvise pas. Tout au contraire, il se construit avec méthodologie et professionnalisme. C'est pourquoi les Maisons Perce-Neige s'attachent à recourir à des intervenants qualifiés, avec de l'expérience et une bonne connaissance du handicap. Au cœur, se trouve toute l'importance du travail en triangulation. Chloé Zimmer-Baué explique la mécanique : « Trois entités vivantes vont interagir : le bénéficiaire en situation de handicap avec ses problématiques, ses spécificités, ses angoisses, ses défaillances, ses espérances, ses envies et sa sensibilité, l'animal médiateur avec

Portrait

UNE PEUR VAINCUE

Les sorties dans les espaces publics présentaient des difficultés pour Nandini car, au premier chien aperçu, elle criait et se figeait. La Maison Perce-Neige de Marseille (13), où elle séjourne, l'a intégrée au programme de médiation animale surnommé les « Ânes de François » à la Font-de-Mai (13) afin de lui permettre de dépasser cette difficulté.

François Jean, le médiateur, travaille notamment avec une chienne. Les premières séances n'ont certes pas été faciles. « Tu as le droit d'avoir peur, lui répétait François, mais plutôt que de crier, dit simplement : j'ai peur. » Il la rassurait : « Le chien est attaché, il ne viendra pas vers toi. Mais en t'entendant crier, c'est lui qui risque d'avoir peur ». Petit à petit, elle a pris conscience que cette chienne ne présentait pas de danger. Nandini a alors pu prendre part aux ateliers proposés sans penser à cette présence animale tant redoutée.



Un jour, François lui a proposé de caresser Maddie. Hésitante dans les premiers instants, elle y est parvenue. Les félicitations de toute l'équipe l'ont confortée dans sa réussite. Puis, François lui a proposé de promener Maddie sur le domaine. Si elle acceptait, ils le faisaient ensemble. En cas de désaccord, François remettait

cette perspective à la séance suivante.

Aujourd'hui, Nandini caresse Maddie, la nomme et la promène régulièrement pendant le temps de médiation animale. De plus, lors des sorties extérieures à la Maison Perce-Neige, croiser un chien ne lui fait plus peur.

UNE APPELLATION PARFOIS TROMPEUSE

La médiation animale se présente sous mille et une facettes. Alors, comment décrire de manière neutre, consensuelle et inclusive ce qu'elle recouvre tant dans les positionnements que dans les pratiques de chacun ?

C'est ce à quoi s'est attaché la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, organisation à but non lucratif, privée et indépendante qui soutient le développement de la médiation animale. Sa définition semble faire l'unanimité et décrit « *une recherche des interactions positives issues de la mise en relation intentionnelle homme-animal* ».

Aux côtés de la « médiation animale » ou de la « médiation

par l'animal », cohabite le terme de « zoothérapie » qui étymologiquement signifie « médecine vétérinaire » et non « soigner avec ou par l'animal ». Ce mésusage a contribué à brouiller les repères, laissant croire que l'animal aurait le pouvoir de guérir l'humain. Faut-il le rappeler, l'animal n'est pas un thérapeute et la médiation animale n'est pas une technique de soin. La mise

en relation d'un animal avec un bénéficiaire vise à lui apporter un mieux-être sans pour autant guérir le trouble. Le bénéficiaire reste acteur de sa prise en charge grâce à la présence de l'animal et à celle de l'intervenant, qui connaît non seulement la situation du bénéficiaire mais aussi les capacités et limites de son animal, et qui oriente le travail effectué en séance.

son éducation, son caractère et son environnement, et le professionnel formé à la pratique de la médiation animale avec ses connaissances, sa façon d'être et de faire, son vécu et ses usages professionnels. » À ce trio, chacun s'accorde à dire que la présence d'un référent au moins, issu des professionnels de la structure, est requise car lui seul connaît parfaitement les résidents et peut faire une lecture fine d'un comportement, par exemple, ou d'une inadaptation.

Au même titre que n'importe quelle autre activité, la médiation animale doit s'inscrire en réponse aux besoins spécifiques de chaque bénéficiaire d'où l'importance du projet individualisé ou du projet d'accompagnement personnalisé. Une trace de ces ateliers est essentielle. Pour ce faire, Nathalie Creton a ses techniques. Après chaque séance, elle enregistre vocalement, sur son téléphone, les faits marquants puis rédige de manière hebdomadaire un rapide compte-rendu. Une fois par an, elle réalise un descriptif plus détaillé pour chaque résident. « *C'est une manière de faire le point, une base pour fixer de nouveaux objectifs individualisés, pour mieux intégrer chacun dans le groupe et échanger avec le référent et la cheffe de service. Travailler avec le référent est indispensable car c'est lui qui, au quotidien, se trouve avec les résidents.* » L'intervenante aime aussi faire des photographies. Elles attestent, en image, des progrès et parlent d'elles-mêmes. Elles

peuvent aussi être reprises, comme support, par les équipes des Maisons pour se remémorer et échanger avec les résidents sur leur vécu.

Le référent de la Maison Perce-Neige de Marseille confirme ce pont entre la séance et le quotidien : « *Les pictogrammes² utilisés en médiation animale sont les mêmes que ceux de l'établissement. Ainsi, il y a une continuité au niveau des outils. Certaines tâches sont reprises dans la vie de tous les jours et adaptées. Les progrès sont nets ! Nous sommes très surpris par ce que les résidents parviennent à faire en médiation animale : certains ont découvert le jardinage. De retour au foyer, ils prennent soin de notre potager et arrosent les plantations.* » Une généralisation s'amorce, autrement dit la répétition d'un même acte dans des contextes différents.

La médiation animale est bel et bien le fruit d'une rencontre qui vient faire sens dans un contexte bienveillant, face à un être tout aussi bienveillant, l'animal, qui est dénué de jugement. L'animal est assurément un allié précieux. ■

Dossier réalisé avec la collaboration des Maisons Perce-Neige de Marseille (13) et de Colombes (92)

2. Un pictogramme est une représentation graphique schématisée, un dessin figuratif stylisé ayant fonction de signe ; il sert à expliquer une information d'ordre général.



POUR ALLER PLUS LOIN

Pratiquer la médiation animale dans le secteur social et médico-social, Chloé Zimmer-Baué, Florian Auffret et Robert Kohler, ESF Éditeur

Cahiers numéro 2 de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, Médiation animale et handicaps, à télécharger à partir de la rubrique « Espace documentaire », fondation-apsommer.org

Institut Français de Zoothérapie, www.institutfrancaisdezoothérapie.com, organisme de formation professionnelle créé par François Beiger.



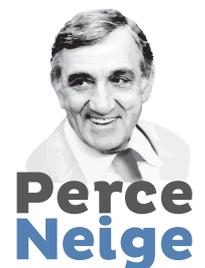
**FAITES
PLACE**

à la Solidarité!

“Faites place à la solidarité et aidez-nous à continuer le combat de Lino Ventura. Soutenez les actions de la Fondation Perce-Neige en faveur des personnes en situation de handicap.”

Bruno Solo

Faites un don sur perce-neige.org
Tél. 01 47 17 19 30. *Merci.*



La fidélité de nos donateurs et de nos partenaires garantit la pérennité de nos actions. Le soutien de tous à la cause du handicap qui nous mobilise au quotidien depuis plus de 50 ans est essentiel pour la Fondation.

Nous souhaitons aujourd'hui remercier tout particulièrement la Société Générale de nous associer à leurs opérations caritatives, aux restaurants Vapiano dans toute la France pour leur collecte annuelle à notre profit et à L'Oréal et ses collaborateurs qui interviennent auprès des résidents avec une grande générosité.